



**Mody GUIRO**

President

Président

**Kwasi ADU-AMANKWAH**

General Secretary

Secrétaire Général

Route Internationale d'Atakpamé

Centre FOPADESC Agoè – Nyivé

B.P. : 4401 – Tel. : 00228 225 07 10

Fax : 00228 225 61 13

LOME - TOGO

Email : [info@ituc-africa.org](mailto:info@ituc-africa.org)

Web : [www.ituc-africa.org](http://www.ituc-africa.org)

31 juillet 2020

## **Déclaration de la CSI-Afrique à l'occasion de la Journée de la Femme Africaine 2020**

A l'occasion du cinquante-huitième anniversaire de la journée internationale de la femme africaine, l'Organisation Régionale Africaine de la Confédération Syndicale Internationale - CSI-Afrique ([www.ituc-africa.org](http://www.ituc-africa.org)) salue le courage et la détermination de toutes les jeunes filles et toutes les femmes africaines que nous soutenons dans les différentes luttes qu'elles mènent pour l'égalité et la justice sociale. Le rôle historique assumé par la femme africaine témoigne de sa capacité à provoquer et à mener le changement sur le continent.

La femme africaine demeure le pilier de nos économies ; elle est agricultrice, commerçante, infirmière, enseignante, entrepreneur, médecin, syndicaliste, scientifique et dirigeante dans plusieurs secteurs. Depuis le début des années 1980, avec la mise en œuvre des politiques d'ajustement structurel en Afrique, la féminisation de la pauvreté est cependant devenue un traquenard dans de nombreux pays. De ce fait, le cercle vicieux s'élargit à mesure que les conditions de vie des filles et des femmes deviennent plus précaires et plus difficiles.

Au fur et à mesure que les cas de COVID-19 se répandent en Afrique, la CSI-Afrique relève que les femmes et les filles continuent de compter parmi les groupes les plus vulnérables qui sont exposés aux effets néfastes de la pandémie. Les effets de COVID-19 sur les femmes et les filles se traduisent par une aggravation de leur situation dans tous les domaines qui touchent à la santé, à l'économie, à la sécurité et à la protection sociale. Ce sont les femmes et les filles qui sont le plus touchées par le confinement, qui réduit leurs possibilités d'accès aux services de santé et de création de revenus. Au moment où les pays se focalisaient sur le moyen de contenir la propagation de COVID-19, des services essentiels tels que l'accès aux services de santé sexuelle et procréative ont été perturbés. Il ressort d'une analyse récente publiée dans le *Lancet Global Health* qu'une réduction des services de santé maternelle entre 9, 8 et 18,5 % seulement

pourrait entraîner jusqu'à 12 200 mortalités maternelles supplémentaires en six mois dans les pays à faibles et moyens revenus.

Par ailleurs, il convient de noter que le même rapport du Lancet sur la santé mondiale indique que les femmes représentent environ 40 % des cas de COVID-19 en Afrique. Ce pourcentage oscille entre 35 % dans certains pays et plus de 55 % en Afrique du Sud. Cette pandémie de coronavirus a révélé et exacerbé les inégalités entre les sexes en Afrique. En Afrique, les femmes sont également surreprésentées parmi le personnel de première ligne de la réponse à la pandémie. Les femmes représentent plus de 60 % du personnel de santé et des prestataires de services sociaux essentiels en Afrique. La fermeture des écoles découlant du confinement et des mesures de restriction a également entraîné des besoins supplémentaires en matière de soins. La nécessité de prendre soin de parents âgés signifie également que les femmes doivent fournir encore plus de services de soins à domicile tout en continuant de travailler, ce qui s'explique surtout par les normes traditionnelles bien enracinées, régissant les rôles des hommes et des femmes dans de nombreux pays africains.

Selon un récent rapport de la Banque mondiale, il est également troublant et inacceptable que les difficultés économiques dues à la pandémie de COVID-19 soient plus prononcées pour les femmes africaines. Les travailleurs informels, dont la plupart sont des femmes, représentent plus de 90 % de la main-d'œuvre en Afrique subsaharienne. Les emplois du secteur informel sont particulièrement menacés pendant la pandémie. Les femmes font de plus en plus face à une charge de travail accrue et gagnent encore moins qu'auparavant.

Le mouvement syndical africain est préoccupé par l'augmentation de la violence fondée sur le genre, à laquelle les femmes ont été exposées à la suite de l'épidémie de COVID-19 et des mesures de confinement imposées. Il ressort d'une étude récente de l'ONU-Femmes que les cas de violence contre la femme, en particulier la violence domestique, ont augmenté dans plusieurs pays, étant donné que les soucis de sécurité, de santé et d'argent causent des tensions et du stress, accentués par la promiscuité et le cloisonnement qui caractérisent le confinement.

Au moment où nous commémorons la Journée de la femme africaine, la CSI-Afrique appelle toutes les parties prenantes et les gouvernements concernés à prendre les mesures appropriées pour assurer l'autonomisation sociale et économique des femmes et à s'attaquer aux inégalités et aux pratiques ainsi qu'aux politiques discriminatoires qui les empêchent de jouir de leurs droits sociaux et économiques. Nous demandons plus particulièrement aux gouvernements de veiller à ce que les travailleurs de l'économie informelle soient pris en compte dans les politiques et les programmes élaborés en vue d'atténuer les conséquences économiques de la pandémie.

De notre côté, le mouvement syndical, la CSI-Afrique et ses affiliés, restera engagé dans le plaidoyer en faveur de la mise en œuvre de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA), et de la ratification de tous les instruments qui favorisent l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes. Dans cette perspective, nous appelons tous les gouvernements à ratifier et à intégrer, sans plus tarder dans leurs législations nationales, la convention n° 190 de l'OIT sur la violence et le harcèlement.

Nous saluons une fois de plus la résilience, l'engagement et le sacrifice remarquables de la femme africaine. Nous l'encourageons à poursuivre la lutte pour revendiquer ses droits et réaliser ses potentialités. Nous prenons l'engagement de soutenir le mouvement syndical africain dans sa lutte pour les droits des femmes.

**Vive la femme africaine !**

**Vive la Journée de la femme africaine !**



Kwasi Adu-Amankwah  
Secrétaire Général